

LA TIPULE DES PRAIRIES

Identification

Nom français : tipule des prairies (ou tipule européenne)
Nom latin : *Tipula paludosa*
Nom anglais : European crane fly (adulte), leatherjackets (larves)
Ordre : *diptera*
Famille : *tipulidae*



Photo: L. Simard (AAC)

Description

L'adulte, brun-gris, est semblable à un gros maringouin dont l'envergure varie entre 1,5 et 2,5 cm. Son corps mince est muni de six très longues pattes et de deux ailes étroites. Il ne pique pas et paraît plutôt malhabile en vol.

Les œufs, d'une longueur d'environ 1 mm, sont noirs, luisants et de forme elliptique. Ils sont déposés près de la surface du sol et jusqu'à une profondeur de 1 cm.

Les larves, de forme allongée et cylindrique, sont d'un gris pâle à gris-brun avec des points noirs irréguliers de taille variée. Leur corps est mou et partiellement translucide. La tipule des prairies compte 4 stades larvaires. Au 4^e stade, les larves atteignent une longueur de 3 à 4 cm.



Larve de tipule au 4^e stade

Cycle vital

Au Québec, les adultes émergent du début du mois d'août jusqu'au début octobre environ. Les femelles sont sexuellement matures dès leur émergence et la ponte survient peu de temps après l'accouplement. La femelle a une nette préférence pour pondre dans **les prairies ou les champs de graminées**. Les deux premiers stades larvaires apparaissent à la fin de septembre tandis que les 3^e et 4^e stades larvaires sont observés l'année suivante, de mai à août. Les larves atteignent leur taille maximale vers la mi-juin. À ce moment, pour des raisons encore mal connues, les larves cesseront de se nourrir et entreront en estivation pour 6 à 8 semaines. Ensuite survient la pupaison qui dure environ 2 semaines. La tipule produit une seule génération par saison.

Dommmages

La tipule des prairies est un ravageur qui se nourrit de tissus végétaux. Les larves peuvent manger toutes les parties de la plante, mais elles préfèrent les feuilles aux racines. On peut parfois les retrouver dans les framboisières et les bleuetières, mais essentiellement dans les allées engazonnées ou sur le rang près des mauvaises herbes herbacées dont elles préfèrent se nourrir. Les tipules ne semblent pas causer de dommages significatifs au bleuetier et au framboisier. Les fraisiers sont beaucoup plus à risque. Une implantation de fraises établie sur un **retour de prairie** dans laquelle il y a eu ponte peut subir des dommages importants. L'année suivante, après l'implantation de la fraisière, il ne restera aux larves que des jeunes plants de fraisiers pour se nourrir.



Plant de fraisier dont il ne subsiste qu'une seule foliole. Les autres ont été mangées par des larves de tipules.

Enfin, puisque les adultes préfèrent pondre dans les prairies ou les champs de graminées, les dommages significatifs ont toujours été rapportés en année d'implantation et jamais lors des années de production subséquentes.

Depuis quelques années, les cas d'infestations par les tipules dans les fraisières n'ont été rapportés que dans les régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches. À noter que les larves de tipules peuvent être actives et causer des dommages à des températures aussi basses que 5 °C.

Dépistage des larves

Durant les mois de mai et de juin, marchez régulièrement les plantations à risque pour détecter la présence de plants grignotés ou la présence de trous près des plants de fraises. Les larves de tipule couperont littéralement les feuilles à la base du pétiole et s'en nourriront. Si vous soupçonnez la présence de la tipule, fouillez le sol près du collet des plants sur une profondeur de 5 à 6 centimètres. Les larves ne sortent que la nuit. Durant le jour, elles s'enfouissent dans le sol pour éviter la déshydratation. Si vous découvrez des larves suspectes, assurez-vous de ne pas les confondre avec des larves de vers-gris et, dans le doute, n'hésitez pas à consulter un agronome.



Trous de tipules près du collet d'un plant de fraisier.



Sept larves de tipules retrouvées près d'un plant de fraisier à une profondeur de un à trois centimètres dans le sol.

Moyens de lutte

Les bonnes pratiques

- Corriger les problèmes de drainage ou éviter les sols mal drainés : la survie des larves de tipule est meilleure lorsque le sol est humide et le risque de dommages sera plus élevé.
- Si possible, favoriser l'assèchement du sol **avant** de planter : la majorité des larves de tipules se retrouvent dans les trois premiers centimètres du sol et sont sensibles à la sécheresse. Avant la plantation (au printemps ou l'automne précédent la plantation), travailler le sol superficiellement par 2 ou 3 passages de vibroculteur (ou autre équipement). Cela aura pour effet de réduire l'humidité du sol, principalement si le temps est sec. Cette méthode aura peu d'effet si le temps est humide.

Utilisation de pesticides

Aucun insecticide, biologique ou conventionnel, n'est actuellement homologué contre la tipule dans les fraises, framboises et bleuets en corymbe. Cependant, certains insecticides utilisés contre les pucerons ou le charançon des racines ont montré une efficacité certaine. Donc, si vous devez intervenir contre ces ravageurs, vous pouvez le faire de façon à contrôler également les larves de tipules. Dans ce cas, prévoyez intervenir de nuit, lorsque le temps est chaud et humide, car les larves de la tipule seront assurément actives à la surface du sol. À noter qu'après la fin juin, il est trop tard pour intervenir contre les larves de tipules, car elles auront cessé de se nourrir et d'endommager les plants.

EN SAVOIR PLUS

Documents de langue française

- [RAP grandes cultures : Stratégie d'intervention contre la tipule des prairies.](#)
- [La tipule des prairies : une menace qui se terre.](#)

Site Internet de langue anglaise

- [European crane fly \(OMAFRA\)](#)

Texte rédigé par :

Christian Lacroix, agronome, direction régionale de la Chaudière-Appalaches

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

CHRISTIAN LACROIX, agronome – Avertisseur
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
Téléphone : 418 386-8116, poste 1536
Courriel : christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca

MARYSE HARNOIS, agronome – Co-avertisseuse
Direction régionale de l'Outaouais
Téléphone : 819 986-8544, poste 2405
Courriel : maryse.harnois@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 21 – Petits fruits – 4 juin 2013